

Les multicellules mises à profit pour la production de fraises

Danielle Jacques, agronome, chargée de projets aux publications

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ)

Des fraises l'été, des fraises l'automne... et des fraises au printemps. À l'intérieur de cette fenêtre de production élargie, différents systèmes de production peuvent être utilisés. L'un d'entre eux : l'utilisation de plants de fraisiers enracinés en multicellules (plug plants) pour obtenir une récolte très hâtive de fraises le printemps suivant.

Les plants en multicellules sont de jeunes plants issus de l'enracinement de stolons provenant de plants adultes. Il faut compter de 4 à 6 semaines entre la récolte d'un stolon en juin et son enracinement pour obtenir un plant bien développé et une motte ferme. Selon la région, la plantation s'effectue entre le 10 et le 20 août, sur des buttes de 20 à 25 cm de hauteur, recouvertes d'un paillis de plastique noir et munies d'un système d'irrigation goutte à goutte. Une bâche géotextile flottante est installée à l'automne pour assurer une protection hivernale et une meilleure initiation florale, et enlevée au printemps. Il s'agit d'un système de production relativement récent au Québec et les premiers essais ont été réalisés il y a une dizaine d'années.

Du côté des cultivars

Tous les cultivars peuvent produire à partir de plants en multicellules, mais il faut choisir les cultivars les mieux adaptés à sa région. Il est donc très avantageux pour un producteur d'effectuer ses propres essais. En général, les plants produits en multicellules révèlent une précocité d'environ 5 jours par comparaison avec la production de fraises traditionnelle sous bâche de plastique multitrivée installée au printemps. Le rendement moyen recherché, tous cultivars confondus, se situe autour de 10 à 15 tonnes par hectare avec un calibre moyen de 10 g et plus par fruit.

Avantages et inconvénients

Les grands avantages de ce système de production sont sans contredit de permettre une récolte très hâtive au printemps, contribuant ainsi à l'étalement des volumes de production et à l'obtention de meilleurs prix, et un revenu dès la première année. Si la parcelle est exempte de maladies et si les rendements et la qualité de la récolte de la première année sont satisfaisants, il est possible d'envisager une deuxième année de production.

À ces avantages s'ajoutent la facilité de récolte et la répartition des travaux au printemps. Par contre, les coûts d'établissement sont plus élevés comparativement à un système traditionnel. De plus, la plantation se fait à la main, ce qui requiert plus de main-d'œuvre et limite la cadence de plantation. Avant d'adopter ce système de production, il est primordial de disposer de la main-d'œuvre requise et d'avoir accès à un marché prêt à recevoir des fraises tôt en saison.



Stolon enraciné en multicellules. (Photo : Luc Urbain, MAPAQ)

Ces renseignements sont tirés du feuillet technique Production de fraises: les multicellules mises à profit, rédigé principalement par Josée Bonneville, agronome (club-conseil Dura-Club). S'appuyant sur des essais effectués au Québec et sur l'expérience de producteurs et d'intervenants, il a été réalisé en 2008 grâce à une aide financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, dans le cadre du Programme de soutien à l'innovation horticole avec l'appui de l'Association des producteurs de fraises et de framboises du Québec. Pour en savoir plus sur ce système de production, adressez-vous à votre conseiller horticole ou visitez le site www.craaq.qc.ca (section «Publications») pour vous procurer le document.



Une fraisière quelques semaines après la plantation des multicellules. (Photo : Luc Urbain, MAPAQ)